

“ Soyons frères !..... dit Renaud à Roland, deux chevaliers comme nous sont faits non pour se battre, mais pour s'aimer..... ”

Tous les seigneurs applaudissaient, et, imitant leurs chefs, les deux armées qui s'étaient arrêtées pour contempler ce duel héroïque, se sentaient prêtes à fraterniser.....

Et Charlemagne était songeur.

“ Sire, sire !..... ” criaient, de tous côtés, Naismes, Oger Olavier, tous les pairs et tous les chevaliers : la paix ! la paix !.....

Charlemagne restait muet.

“ Sire ! continua Roland, accordez à Renaud, aux braves fils Aymon, la grâce que depuis si longtemps ils implorent..... ”

L'empereur fronça le sourcil.

“ Sire ! ajoutèrent les seigneurs, cédant aux suggestions de courtisans emus, attendez-vous, pour pardonner, que, la se le verser son sang, d'épuiser ses trésors, pour assouvir de barbares rancunes, votre noblesse abandonne votre cause, et prenne, à la fin, le parti de quatre nobles preux, dont les épées vaillantes pourraient servir si bien les intérêts de la France et la gloire de votre trône ?..... ”

Renaud s'était mis à genoux :.....

“ Sire ! ne fléchirez-vous pas ? ”

Charlemagne, d'un coup d'œil embrassa l'horizon, et sa paupière était humide,..... de sa large poitrine un soupir s'échappa, et tendant la main au héros, il dit :

“ Peut-être ! ! ! ”

XX

PARDON ET PENITENCE

Peut-être !..... dans la bouche de l'empereur, ce mot était plein d'espérance. Il permettait d'abord une suspension d'armes, dont les deux camps avaient besoin. La nuit était venue, Français et Gascons étaient rentrés dans leurs retranchements. Roland avait accompagné Renaud jusqu'à ses avant-postes, et l'assura, en le quittant, que toute la cour était bien résolue à se retirer dans le cas d'un nouveau refus.

Charlemagne, en effet, s'alarmait à bon droit d'une défection qui lui eût enlevé plus de la moitié de ses forces :